

## UN SINGULIER PERSONNAGE

Laërte, « personnage singulier »<sup>1</sup>, dit Lacan.

Laërte, fils, dans la pièce de Shakespeare, d'un père particulièrement obtus, porte le nom du père d'un fils particulièrement rusé.

Inversion des références.

L'évocation de l'*Odyssée*, par ce seul nom de Laërte, invite à faire quelques rapprochements.

Lorsque Hamlet, qui, tout au long de la pièce, peine à advenir à lui-même, déclare enfin : « C'est moi, Hamlet le Danois » ce cri ne peut-il être entendu comme un écho à la réponse d'Ulysse qui, après avoir dit au géant Polyphème être « Personne », s'exclame : « Je suis Ulysse, le fils de Laërte, l'homme d'Ithaque » ?

Quant à la lutte entre Hamlet et Laërte dans la fosse, elle n'est pas sans rappeler le combat entre Ulysse et Polyphème dans la caverne de ce dernier.

Fosse, caverne : métaphores de l'organe génital féminin. Equivalence symbolique que confirme la proximité linguistique des mots anglais « *tomb* » et « *womb* » (ventre maternel).

Laërte serait-il Polyphème ?

L'emphase dont Hamlet lui fait le juste reproche lors de la scène de la fosse lui vaut bien d'être nommé « beau parleur ».

Tandis que ses références au mont Pélion et à l'Olympe<sup>2</sup> justifient davantage encore notre évocation de la mythologie grecque.

Risquons le schéma :

Hamlet-Ulysse (qui, lui-même, simula un moment la folie) versus Laërte-Polyphème ;

Ce qui mènerait, après une légère modification des places, à ce raccourci :

Ulysse versus Laërte, le fils contre le père.

Jeu avec les noms, circulation des places, mise en lumière de la relation ambiguë d'Hamlet à son père : Laërte, « personnage singulier » en effet.

Patricia Lang

---

<sup>1</sup> Lacan, *Le désir et son interprétation*, Leçon XV, p 306, éditions de l'Ali.

<sup>2</sup> *Hamlet*, (V, 1, vers 234-235).